

MCI n°40 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

Le pape et son dada : l'accueil inconditionnel des « migrants »

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-et-son-dada-laccueil-inconditionnel-des-migrants/4476>

By Francesca de Villasmundo on October 27th, 2016

Mercredi 26 octobre 2016, au cours de l'audience générale hebdomadaire, place Saint-Pierre à Rome, le pape François est revenu, encore une fois, sur le sort des « migrants ».

Point de départ de sa réflexion, une phrase de l'Évangile de Saint Matthieu :

« *J'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez habillé* »

pour appuyer sa pensée immigrationniste d'accueil inconditionnel des centaines de milliers de clandestins qui s'engouffrent en Europe chaque année.

Faut-il rappeler au pape qui si aider son prochain est un devoir chrétien, se protéger en est un autre, protéger une nation et ses concitoyens étant du devoir de l'État ?

Pie XII écrivait le 13 mars 1946 :

« *En cette matière (l'immigration) ce ne sont pas les seuls intérêts des immigrants, mais aussi la prospérité du pays qui doivent être consultés.* »

Les immenses vagues de « migrants » de culture, mœurs, coutumes, langue et religions si différentes qui s'abattent ces dernières années sur les côtes du

vieux continent sont précurseurs d'un véritable tsunami social, économique, religieux, de conflits et de guerres ethniques, sur nos territoires. Trop nombreux, de religion musulmane pour la majeure partie d'entre eux, ces clandestins ne sont pas prêts à s'assimiler et veulent conserver leurs traditions comme s'ils étaient chez nous chez eux. Terre d'accueil, l'Europe n'est qu'une vache à lait dont ils veulent tirer partie le plus possible sans en respecter ni les us et coutumes.

De son côté, les pays européens n'ont pas la capacité d'absorber toutes ces populations étrangères et de les assimiler : c'est alors leur identité même, identité nationale, chrétienne et blanche, qui est mise en danger.

Non, l'immigration-invasion n'est pas un droit et les peuples européens sont en droit de sauvegarder leur identité nationale, n'en déplaise au pape argentin.

Francesca de Villasmundo

Le président du Pérou consacre son pays « à l'amour et à la protection de Dieu tout-puissant par l'intercession du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie »

Source: <http://medias-catholique.info/le-president-du-perou-consacre-son-pays-a-lamour-et-a-la-protection-de-dieu-tout-puissant-par-lintercession-du-sacre-coeur-de-jesus-et-du-coeur-immacule-de-marie/4459>

[lamour-et-a-la-protection-de-dieu-tout-puissant-par-lintercession-du-sacre-coeur-de-jesus-et-du-coeur-immacule-de-marie/4459](#)

By Xavier Celtillos on October 26th, 2016

Bien loin de l'attitude laïcarde et haineuse des gouvernements maçonniques occidentaux, le président de la république du Pérou, Pedro Pablo Kuczynski, a consacré son pays « à l'amour et à la protection de Dieu tout-puissant par l'intercession du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie ». Il a récité cette prière publiquement lors de sa participation au « Déjeuner National de Prière » au Swissotel de Lima.

On pourrait reprendre l'argument du pari de Pascal : à ceux qui n'y croient pas, qu'ont-ils à y perdre ? Mais si Dieu existe, alors autant lui demander son intercession ! Là est une véritable volonté du bien commun du pays. Ce qui montre que la haine des loges, des « libres penseurs » et autres sectes occultes n'a rien d'une position ou d'une conviction de l'absence de Dieu, mais plutôt d'une haine de Dieu qui révèle une volonté d'installer le chaos. Ils ne croient pas en Dieu disent-ils ? Mais on ne hait pas ce qui n'existe pas !

Cet évènement est l'occasion de montrer que l'Etat et son chef peuvent publiquement se montrer comme catholiques. C'est d'ailleurs [le premier engagement et la première volonté de Civitas en France : remettre Dieu au centre](#), afin de mener une politique de service qui oeuvre à l'harmonie sociale et au bien commun de la société.

Il est bon aussi de rappeler que c'est à la demande du Vatican, suite à la révolution du [concile Vatican II et notamment de son décret sur la liberté religieuse](#), que les pays catholiques

d'amérique latine ont renoncé à la religion catholique comme religion d'Etat. Cette consécration est un acte authentiquement catholique [qui répond dramatiquement au discours maçonniques et mondialistes de la hiérarchie dite catholique, avec à sa tête le pape François.](#)

Voici le texte de la consécration :

« *Moi, Pedro Pablo Kuczynski, Président de la République du Pérou, avec l'autorité qui m'a été conférée, je fais un acte de consécration de ma personne, de ma famille, en présence de mon épouse épouse, et de la République du Pérou à l'amour et à la protection de Dieu tout-puissant par l'intercession du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.*

« *Je remets entre Ses mains amoureuses mon Gouvernement avec tous les travailleurs et citoyens qui sont sous ma responsabilité. J'offre à Dieu tout-puissant mes pensées et décisions comme Président afin que je les utilise pour le bien de notre pays et que je sois toujours conscient dans ma gouvernance des Dix Commandements. Je demande à Dieu qu'à travers l'intercession du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie, Il écoute et accepte mon acte de consécration et couvre notre pays de sa protection particulière.*

« *En faisant cette demande je demande pardon à Dieu pour toutes les transgressions qui ont été commises dans le passé, toutes celles qui ont été faites sous la République et pour toutes les décisions qui ont été prises en opposition à Ses commandements et je lui demande Son aide pour changer tout ce qui nous sépare de Lui.*

« *Moi, Pedro Pablo Kuczynski, en tant que Président de la République du Pérou, je proclame ce serment solennel devant Dieu et les citoyens de notre pays, aujourd'hui, 21 octobre 2016.* »

| Source : [La Porte Latine](#)

Nouveau rite pour la sépulture des défunts : le Vatican autorise la crémation

Source: <http://medias-catholique.info/nouveau-rite-pour-la-sepulture-des-defunts-le-vatican-autorise-la-cremation/4453>

By Francesca de Villasmundo on October 26th, 2016

Mgr Lefebvre, l'évêque qui a sauvé la Tradition de l'Église après le funeste et révolutionnaire concile Vatican II disait en 1988 au cardinal Ratzinger, le futur Benoît XVI, ces paroles toujours autant d'actualité aujourd'hui :

« *Éminence ce n'est pas nous qui faisons une Église parallèle puisque nous continuons l'Église de toujours, c'est vous qui faites l'Église parallèle en ayant inventé l'Église du Concile, celle que le cardinal Benelli a appelé l'Église conciliaire, c'est vous qui avez inventé une église nouvelle, pas nous, c'est vous qui avez fait de nouveaux catéchismes, de nouveaux sacrements, une nouvelle messe, une nouvelle liturgie, ce n'est pas nous. Nous, nous continuons ce qui a été fait auparavant. Ce n'est pas nous qui faisons une nouvelle Église* ».

La révolution conciliaire est en marche, elle continue sur sa folle lancée, institue de nouveaux rites, rien ne semble pouvoir l'arrêter et stopper cette transformation radicale de l'Église catholique en une ONG chrétienno-humaniste aux pseudos vertus sociétales et totalement en rupture avec son passé. « *Du passé faisons table rase* » chante l'Internationale communiste. *De la doctrine passée faisons table rase* pourraient tout aussi gaiment fredonner les ecclésiastiques conciliaires, pape en tête, en quête de lendemains qui chantent.

C'est aux rites traditionnels concernant les funérailles que s'attaque cette fois-ci le Vatican en publiant, mardi 25 octobre 2016, une instruction de la Congrégation pour la doctrine de la foi, approuvée par le pape argentin,

« *Ad resurgendum cum Christo* » sur la sépulture des défunts et la conservation des cendres en cas de crémation. Si dans cette instruction, la congrégation rappelle que l'Église préfère l'inhumation des corps, elle permet dorénavant, de façon officielle, la crémation et établit des normes pour la conservation des cendres. Pour que Grand-Pape ne trône pas sur la cheminée renaissance du salon entre l'angelot en résine de Chine et la chaîne hi-fi japonaise !

Il est vrai que dès 1963, début de la révolution conciliaire, le Saint-Office, tout en demandant de « *maintenir fidèlement la coutume d'ensevelir les corps des fidèles* » a permis subversivement la crémation en utilisant de l'argument tendancieux qu'elle n'est pas « *contraire en soi à la religion chrétienne* », pourvu qu'elle ne soit pas la manifestation d'« *une négation des dogmes chrétiens* ». Pourtant jusqu'à cette date, l'incinération n'était pas permise par l'Église catholique sauf cas extrême d'épidémie ou de peste. Le Saint-Office a du prévoir des épidémies sempiternelles...

Le cardinal Gerhard Müller, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, continue sur cette lancée conciliaire. Progressiste notoire considéré, à tort, un conservateur depuis le Synode sur la Famille durant lequel il s'est opposé aux réformes bergogliennes sur la communion aux « divorcés-remariés », il s'appuie sur la hausse de cette pratique crématoire chez les catholiques pour en défendre sa légitimation nouvelle : « *On peut raisonnablement dire que, dans un futur proche, dans de nombreux pays, la crémation sera considérée comme la pratique ordinaire.* » a-t-il expliqué mardi 25 octobre lors de la présentation de l'instruction. La Rome moderniste accrédite ces rites crématoires pour être au diapason de pratiques tout-à-fait contraires à la doctrine catholique mais qui sont à la mode ! C'est ainsi que fonctionne la machine du progressisme : au nom d'un « progrès » pratique et considéré inéluctable, on innove et on révolutionne. Pour s'adapter aux mentalités nouvelles ! Et tant pis si cela rompt avec un passé multi-séculaire et sage. Avec un brin d'hypocrisie l'instruction précise :

« Si l'Église continue de préférer l'inhumation des corps, elle n'interdit pas la crémation et « ne voit pas de raisons doctrinales pour prohiber cette pratique. En effet, la crémation du cadavre ne touche pas à l'âme et n'empêche pas la toute-puissance divine de ressusciter le corps ». L'Église précise que « les cendres du défunt doivent être conservées normalement dans un lieu sacré, à savoir le cimetière ou, le cas échéant, une église ou un espace spécialement dédié à cet effet par l'autorité ecclésiastique compétente ». »

Pourtant la doctrine traditionnelle, qui dans le cas de la sépulture des corps remonte à l'Ancien Testament, a toujours considéré l'inhumation comme le seul rite catholique. La loi de Moïse considérait un devoir sacré d'ensevelir les morts, même les condamnés ou les ennemis. L'Ancien Testament en parle clairement avec Tobie qui, au péril de sa vie, prenait soin d'enterrer, la nuit, les morts qu'il avait cachés dans sa maison pendant le jour.

Sous Charlemagne, en 789 la crémation est interdite et par la suite réservée comme châtiment aux hérétiques.

Le 19 janvier 1926 une instruction du Saint Office affirmait :

« Puisqu'il en est beaucoup, même parmi les catholiques, qui n'hésitent pas à célébrer cette coutume barbare qui répugne non seulement à la piété chrétienne, mais encore à la piété naturelle envers les corps des défunts, et que l'Église, dès les origines, a constamment proscrite, [...] il faut avertir les fidèles que cette crémation des cadavres n'est louée et propagée par les ennemis du nom chrétien qu'à la seule fin de détourner peu à peu les esprits de la méditation de la mort, de leur enlever l'espérance en la résurrection des morts, et de préparer ainsi la voie au matérialisme. »

L'Église a donc toujours condamné la pratique de l'incinération sauf exception due aux épidémies. Les motifs d'ordre économique et hygiénique invoqués aujourd'hui pour la crémation dérivent d'une pensée naturaliste et matérialiste.

En 1917 l'article 1203 du code de droit canonique de l'Église catholique spécifiait fermement :

« Les corps des fidèles doivent être ensevelis ; leur crémation est réprouvée. Si quelqu'un ordonne, de quelque manière que ce soit, de livrer son corps à la crémation, il est défendu d'exécuter cette volonté. Si cette condition est opposée à un contrat, testament ou acte quelconque, on la considérera comme non avenue » et l'article 1240 : « En outre, celui qui a donné un tel ordre (certain et non excusé par la bonne foi) doit être privé de sépulture ecclésiastique (même si l'incinération n'a pas lieu par le fait d'un tiers), à moins qu'il n'ait donné avant de mourir, des signes de repentir » .

Le pape Pie XI écrit, quant à lui, en 1926 que

« la crémation est un rite barbare, impie et scandaleux, gravement illicite. »

Il est vrai que chez les protestants, les athées, dans les religions orientales et asiatiques ainsi que dans les temples occultes la crémation est particulièrement en vogue. Et a réussi à s'imposer dans le monde conciliaire soumis à la puissance des lobbies maçonniques qui ont en haine toutes les coutumes catholiques. Aujourd'hui, qu'on se le dise on a le droit d'être catholique et cramé !

Cette Instruction « *Ad resurgendum cum Christo* » est donc un acte funéraire de plus à inscrire dans le grand mouvement progressiste et moderniste inauguré par la révolution conciliaire pour changer l'Église, révolution poursuivie et menée tambour battant par le pape François. Qui veut réduire en cendres toute la doctrine catholique et, pourquoi pas, la caser dans une urne funéraire entre le Bouddha ventru et la statue de Luther sur une table en forniqua de la maison Sainte-Marthe ...

Requiescat in pace !

Francesca de Villasmundo

Barcelone : une conférence maçonnique dans un sanctuaire catholique ?

Source: <http://medias-catholique.info/barcelone-une-conference-maconnique-dans-un-sanctuaire-catholique/4450>

By Joaquim De Alburquerque on October 26th, 2016

Si l'archevêque de Barcelone ne l'interdit pas, le mercredi 9 novembre, le Sanctuaire de Sainte-Marie de Montserrat accueillera une conférence de Jeronimo Saavedra, socialiste franc-maçon, intitulée « W. A. Mozart et la franc-maçonnerie » .

La conférence aura lieu après la messe de 18h30 durant laquelle sera interprété le Requiem de Mozart. Cette activité est organisée conjointement par le sanctuaire de Sainte-Marie de Montserrat Pedrables, le Cercle Artistique Reial et son orchestre, ainsi que le Conseil suprême, 33eme degré du Rite écossais, organisme de la franc-maçonnerie condamnée par l'Église catholique.

Récemment, l'évêque de Tenerife, Mgr Bernardo Alvarez, avait interdit une messe de funérailles que voulait organiser la loge de Don Jeronimo Saavedra.

Invité de l'émission Terres de Mission, Alain Escada y défend Civitas et la France catholique au service du Bien commun

Source: <http://medias-catholique.info/invite-de-lemission-terres-de-mission-alain-escada-y-defend-civitas-et-la-france-catholique-au-service-du-bien-commun/4439>

By Léo Kersauzie on October 24th, 2016

Dimanche, Alain Escada était l'invité de Terres de Mission, la nouvelle émission dominicale de TV Libertés. Le président de Civitas y répondait aux questions de Daniel Hamiche et Guillaume de Thieulloy.

Alain Escada y a rappelé que Civitas est le seul parti à la fois intégralement catholique, foncièrement patriote, radicalement anti-système et totalement pro-vie et pro-famille.

Un enfant Jésus « satanique » ?

Source: <http://medias-catholique.info/un-enfant-jesus-satanique/4424>

By Claude Timmerman on October 24th, 2016

Au cimetière de l'Eglise Sainte-Anne-des-Pins, à Sudbury, Ontario, Canada, une statue en pierre de vierge à l'enfant vandalisée devait être restaurée : la tête de l'enfant Jésus devait être refaite.

Un artiste local a réalisé une tête provisoire en terre cuite avant de sculpter en pierre blanche la tête définitive qui sera replacée sur la statue...

Cette femme qui s'est spontanément proposée pour le faire a donc modelé une tête en argile...

Le curé, l'abbé Lajeunesse, a évoqué le désarroi de ses paroissiens scandalisés devant cette tête...

On les comprend !

Pour sa défense, le curé argue de ce « qu'il n'a pas été préparé à cela au séminaire »...

On peut tout de même se poser des questions sur les motivations de l'artiste quant à la réalisation de cette tête pour le moins de style satanique !



Jean-Paul II n'est pas un Saint mais un collaborateur à la destruction de l'Eglise

Source: <http://medias-catholique.info/jean-paul-ii-nest-pas-un-saint-mais-un-collaborateur-a-la-destruction-de-leglise/4411>

By Xavier Celtillos on October 23rd, 2016

Peu de catholiques semblent résister à la machine de guerre médiatique, et hélas, mais sans surprise, on a pu constater cette année que nombre de catholiques, même parmi de ceux qui se disent traditionalistes, ont fêté la « saint » Jean-Paul II en la date du 22 octobre.

Jean-Paul II un saint ? Il suffit pour se convaincre du contraire de rappeler certains de ses actes ou de ses paroles les plus célèbres qui illustrèrent la pensée de ce pape.

« La fonction royale de Jésus, ce n'est pas d'abord d'exercer l'autorité sur les autres, mais de révéler la royauté de l'homme », prêchait-il devant Paul VI en 1976. Tout un programme anthropocentrique à souhait qui correspond tout à fait la théologie du concile Vatican II qu'il appliquera durant 25 ans aidé de son ami le cardinal Ratzinger.

Une vision que rapelle Monseigneur Brunero Gherardini, chanoine de l'archibasilique Vaticane, après avoir été professeur d'ecclésiologie et d'œcuménisme à l'Université Pontificale du Latran [dans son livre «Le concile, un débat qui n'a pas eu lieu»](#) :

« Un activisme presque frénétique, le regard conquérant et le refrain conciliaire en permanence sur les lèvres : tout cela caractérise le pontificat de Karol Wojtyla. Oui, c'est lui. Bien sûr, jamais aveugle face à la réalité du printemps espéré et qui ne vient pas ; mais toujours tendu, indomptable vers la réalisation impérieuse du concile Vatican II.

Mais il ne s'est pas bien rendu compte que c'est lui-même qui a empêché à ce printemps tant attendu d'arriver, par des décisions de rupture, par des comportements dans ce même esprit : des liturgies sous le signe du tribalisme ; la rencontre d'Assise et le triomphe du relativisme religieux ; la participation active et passive à des rites africains, indiens, brésiliens, que tous connaissent comme des rites animistes, naturalistes et même satanistes. C'est avec

Karol Wojtyla que Vatican II est devenu, pratiquement, si ce n'est théoriquement, la porte ouverte à toutes les manifestations de religiosité, même si cette religiosité était irréductiblement éloignée de la religion révélée et du patrimoine de ses vérités.

A cela s'ajoute aussi un magistère tout orienté vers l'homme, sa dignité, sa prééminence dans le domaine créé. On en viendrait à se demander si, en agissant comme il a agi, sans toutefois d'intentions perverses, et peut-être même des intentions droites, il n'aurait pas confié à Vatican II et à l'application de ses seize documents, le devoir de faire choir le Christ du trône de sa réalité surnaturelle pour l'abaisse au niveau naturel : un homme comme tous, pour tous, avec tous.

C'est comme si le programme adopté par saint Pie X à partir de la formule de saint Paul « instaurare omnia in Christo » avait été irréductiblement inversé en « instaurare omnia in homine » aussi bien par le concile œcuménique Vatican II que par le post-concile. »

Découle de cette théologie erronée les scandales les plus retentissants comme la réunion inter-religieuse d'Assise, manifestation apostate et relativiste extrême. Assise que résumait pour le dénoncer Jean Madiran dans le journal Présent du mercredi 12 octobre 2011, écrit en prévision de la commémoration des 25 ans d'[Assise I](#) qui eut lieu le 27 octobre 2011 :

La plupart des catholiques n'étaient évidemment point, le 27 octobre 1986, présents dans la ville d'Assise, et même s'ils en ont entendu parler à la télévision ou dans leur journal, ils n'ont pas toujours su au juste, et avec précision, ce qui s'y est réellement passé.

Au début de cette année [NDLR : 2011], la Correspondance européenne que dirige Robert de Mattei a publié un témoignage

collectif sur « Assise 1986 ». On y lit notamment :

« Nous nous souvenons des représentants de toutes les religions réunis dans une église catholique, l'église Sainte Marie des Anges, avec un rameau d'olivier à la main : comme pour signifier que la paix ne passe pas par le Christ mais, indistinctement, par tous les fondateurs d'un credo quel qu'il soit (Mahomet, Bouddha, Confucius, Kali, le Christ...). »

Tel est bien l'essentiel de ce qui est mis en cause.

« L'esprit d'Assise souffle déjà », nous annonce La Croix : elle nous décrit la mise en place, un peu partout, d'un programme de processions religieuses polyvalentes, un rameau d'olivier à la main, et de « lecture des textes sacrés des différentes religions », bien sûr « en lien » (anticipé) avec la commémoration du 27 octobre.

En somme l'« esprit d'Assise » nous est présenté comme l'obligatoire croyance commune des hommes de bonne volonté, tandis que Jésus-Christ devient facultatif, une croyance particulière parmi les autres.

Mais justement, poursuivons notre lecture du témoignage paru dans la Correspondance européenne, venons-en aux faits du 27 octobre 1986 :

« Nous nous souvenons de la prière des musulmans à Assise, la ville d'un saint qui avait fait de la conversion des musulmans l'un de ses objectifs.

« Nous nous souvenons de la prière des animistes, de leur invocation aux esprits des éléments, et de celle d'autres croyants ou représentants de "religions athées" comme le jaïnisme. »

Voici plus grave encore :

« Nous nous rappelons avec consternation les poulets décapités sur l'autel de Sainte-Claire selon des rituels tribaux, et le sanctuaire de l'église Saint-

Pierre profané par une statue de Bouddha placée sur l'autel, au-dessus des reliques du martyr Vittorino... Nous nous rappelons les prêtres catholiques qui se sont prêtés à des rites d'initiation d'autres religions... »

Comment ne pas évoquer non plus les paroles délirantes le 21 mars 2000 du pape polonais sur l'Islam à WADI AL-KHARRAR en Jordanie où il avait dit : « Que saint Jean-Baptiste protège l'Islam, tout le peuple de la Jordanie » !!! Sans oublier le baiser du Coran...

D'un point de vue plus théologique, il est utile également de lire [l'ouvrage de monsieur l'abbé Patrick de la Rocque « Jean-Paul II, doutes sur une béatification »](#), ainsi [que la brochure « Un saint nouveau ? »](#) élaboré [par le séminaire d'Ecône et imprimé par le District d'Asie de la FSSPX](#). Ce document conclue ainsi :

Si Jean-Paul II est déclaré saint, les fidèles catholiques doivent reconnaître les anglicans comme des frères et des soeurs dans le Christ, et exprimer cette reconnaissance par la prière commune. Ils doivent donc aussi réprouver l'exemple d'Edmund Campion (1540- 1581), qui refusa de prier avec le ministre anglican, au moment de son martyre.

Si Jean-Paul II est saint, les fidèles catholiques doivent considérer que ce qui divise les catholiques et les protestants – c'est-à-dire la réalité du Saint Sacrifice propitiatoire de la messe, la réalité de la médiation universelle de la Très Sainte Vierge Marie, la réalité du sacerdoce catholique, la réalité du primat de juridiction de l'Évêque de Rome – est minime par rapport à ce qui peut les unir. Ils doivent donc réprouver l'exemple du capucin Fidèle de Sigmaringen (1578- 1622) qui fut martyrisé par les réformés protestants, auprès desquels il avait été envoyé en mission et qui composa une Disputatio contre les ministres protestants, au sujet du Saint Sacrifice de la messe.

Si Jean-Paul II est reconnu comme saint, les fidèles catholiques doivent reconnaître la valeur du témoignage religieux du peuple juif. Ils doivent donc réprouver l'exemple de Pierre d'Arbues (1440-1485), Grand Inquisiteur d'Aragon, qui fut martyrisé en haine de la foi par les juifs.

Si Jean-Paul II est élevé sur les autels, les fidèles catholiques doivent reconnaître qu'après la résurrection finale, Dieu sera satisfait des musulmans, et que les musulmans seront satisfaits de Lui. Ils doivent donc réprouver l'exemple du capucin Joseph de Léonessa (1556- 1612), qui se dépensa sans compter à Constantinople auprès des chrétiens réduits en esclavage par les adeptes de l'Islam : ce zèle lui valut d'être inculpé auprès du sultan pour avoir outragé la religion musulmane, et on lui appliqua le supplice du gibet : il y resta trois jours suspendu à une chaîne, une main et un pied percés d'un crochet. Les fidèles catholiques devraient aussi réprouver l'exemple de Pierre Mavimène, mort en 715 et après avoir été supplicié pendant trois jours pour avoir insulté Mahomet et l'Islam.

Si Jean-Paul II est saint, les fidèles catholiques doivent reconnaître que les chefs d'État ne peuvent s'arroger le droit d'empêcher la profession publique d'une religion fausse. Ils doivent donc réprouver l'exemple du roi de France Louis IX, qui limita autant qu'il le put l'exercice public des religions non chrétiennes.

Que les catholiques honorent de tels « saints », ils continueront de creuser la tombe de leur civilisation. Nous n'honorons pas Jean-Paul II et nous lui refusons ce titre de saint.

Des signes décrits dans l'Apocalypse pendant le 100ème anniversaire des apparitions de Fatima ?

Source: <http://medias-catholique.info/des-signes-decrits-dans-lapocalypse-pendant-le-100eme-anniversaire-des-apparitions-de-fatima/4403>

By Xavier Celtillos on October 22nd, 2016

Nous reproduisons ci-dessous l'article très intéressant paru dans [le célèbre site américain The Remnant](#) écrit par Patrick Archbold et [traduit par le blog Dieu et moi le nul sans Lui](#). A lire et à faire lire.

Le 23 Septembre 2017, nous allons voir la constellation de la Vierge avec le lever du soleil directement derrière elle (pareil à la Femme revêtue du Soleil mentionnée dans l'Apocalypse). Ces événements apparaîtront pendant le 100ème anniversaire des Apparitions de « La Femme revêtue du Soleil » c'est-à-dire Notre Dame de Fatima en 1917. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le grand signe dans le ciel

Si Dieu nous donnait un signe, est-ce que nous ne le remarquerions même pas ? Et si Dieu, comme il l'a fait auparavant, nous donnait un signe céleste, un présage de grands et de terribles événements ? En prendrions-nous même compte ? Sommes-nous, comme tant d'autres avant nous, tellement occupés à nos activités quotidiennes que nous ne prendrions même plus la peine de regarder là-haut? Et si Dieu nous donnait un signe céleste aujourd'hui, le verrions-nous ? Et si nous l'avions remarqué, le prendrions-nous au sérieux ou nous l'ignorerions tout simplement comme étant d'un ridicule superstitieux ?

Que diriez-vous si je vous disais qu'il y a est un événement astronomique à venir qui reflète fidèlement un signe de l'Apocalypse, superbe dans sa précision, dans son contexte et dans son timing ? Souhaitez-vous le regarder ?

Apocalypse 12 : 1-5

« Un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du

soleil, qui avait la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. Elle allait mettre au monde un enfant, et les peines de l'accouchement la faisaient crier de douleur. Un autre signe apparut dans le ciel : un énorme dragon rouge qui avait sept têtes et dix cornes, et une couronne sur chaque tête. Avec sa queue, il balaya le tiers des étoiles du ciel et les jeta sur la terre. Il se plaça devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant dès qu'il serait né. La femme mit au monde un fils, qui dirigera toutes les nations avec une autorité de fer. L'enfant fut aussitôt amené auprès de Dieu et de son trône ».

L'Étoile de Bethléem

Avant de commencer, je pense qu'il est important d'établir un certain sens au contexte. Nous prenons comme un élément établi et incontestable de notre foi qu'il y a 2000 ans, Dieu a utilisé un événement astronomique pour communiquer avec l'homme, il s'agit de l'Étoile de Bethléem. Beaucoup de gens, lorsqu'ils imaginent l'Étoile de Bethléem, s'ils se l'imaginent du tout, pensent de cette étoile brillante massive sur Bethléem qu'elle était si évidente pour tout le monde qu'elle a incité des Mages à faire un long voyage pour trouver le Roi promis.

Nous savons que cette version des événements est erronée car lorsque les Mages arrivèrent à Jérusalem et, à seulement 8 kilomètres de Bethléem, ils durent expliquer ce qu'ils avaient vu et pourquoi ils l'interprétèrent comme ils l'avaient fait. Le Roi Hérode, sa cour et le reste de Jérusalem étaient en grande partie ignorants des événements de l'Étoile de Bethléem. Les habitants de Jérusalem, comme nous aujourd'hui, étaient affairés à s'occuper de leurs familles et vquaient à leurs tâches quotidiennes. Même si ce grand signe annonçait la naissance du Sauveur, le vrai Fils de Dieu, ça leur passait par-dessus la tête, ils ne l'ont ni remarqué ni pris au sérieux.

Afin de comprendre le contexte approprié du signe potentiel de l'Apocalypse 12, il est utile d'examiner davantage l'Étoile de Bethléem. Quelle

était l'Étoile de Bethléem et comment les Mages ont pu la voir quand tout le monde l'a ratée ? Réponse courte : ils ont été attentifs.

Je pense que c'est un cas convaincant à l'effet que l'Étoile de Bethléem fut une série d'événements astronomiques réguliers impliquant des rares conjonctions indiquant symboliquement la naissance d'un roi. Il est important de noter que ceci n'est absolument pas l'astrologie, à bien faire la distinction avec l'« astronomie ». L'Encyclopedia Britannica Définit l'astrologie comme suit :

« ... Type de divination qui implique la prévision des événements terrestres et humains à travers l'observation et l'interprétation des étoiles fixes, le Soleil, la Lune et les planètes. Les fidèles dévots croient que la compréhension de l'influence des planètes et des étoiles sur les affaires terrestres leur permet à la fois de prédire et d'affecter les destins des individus, des groupes et des nations ».

L'Église catholique condamne explicitement l'astrologie comme elle le fait pour toutes les formes de divination (CCC 2116). Mais des signes comme l'Étoile de Bethléem n'est pas de la divination des destins ordonnés par les étoiles, mais de l'astronomie régulière et de la symbolologie avec l'idée que le Dieu de l'Univers utilise parfois Sa Création pour communiquer avec l'homme. La Bible est remplie d'exemples qui illustrent ce fait. Le Psaume 19 dit :

Le ciel proclame la gloire de Dieu,

La voûte étoilée révèle ce qu'il a fait.

Chaque jour en parle au jour suivant, et chaque nuit l'annonce à celle qui la suit.

Ce n'est pas un discours, ce ne sont pas des mots, l'oreille n'entend aucun son.

Mais leur message parcourt la terre entière, leur langage est perçu jusqu'au bout du monde...

— Source : Psaume 19 : 1-5

Paul cite ce psaume directement dans l'Épître aux Romains alors qu'il

démontre que les Juifs avaient eu connaissance que le Messie était venu.

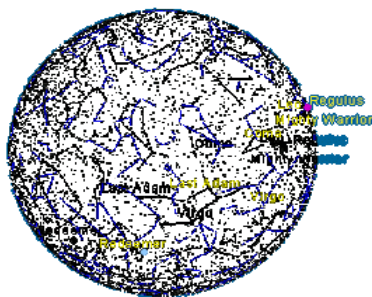
Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute la nouvelle proclamée et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ. Je demande alors : Les Juifs n'auraient-ils pas entendu cette nouvelle ? Mais si, ils l'ont entendue ! L'Écriture déclare :

« Leur voix s'est fait entendre sur la terre entière, et leurs paroles ont atteint le bout du monde ».

— Source : Romains 10 : 17-18

Paul établit clairement ce fait que les Juifs avaient la connaissance du Messie parce que les cieus le leur avaient communiqué. Évidemment, Paul n'approuve pas l'astrologie mais indique que Dieu peut et utilise parfois les cieus pour annoncer Ses Plans. Il y a beaucoup plus qui peut être dit sur les différences entre l'astrologie et la compréhension des signes célestes mais il suffit pour l'instant de dire que rechercher dans les cieus pour une confirmation et une annonce des Plans de Dieu est légitime dans son contexte et son application appropriée.

Donc, quelle était l'Étoile de Bethléem ? Comme mentionné, je pense que c'est un cas convaincant où l'Étoile de Bethléem fut une série d'événements astronomiques avec une symbolique importante. Plus de détails peuvent être vus sur le site BethlehemStar.net, mais je vais tenter un bref résumé.



En l'An 3/2 avant Jésus-Christ, il se produisit une triple conjonction rare de Jupiter (la planète du roi par son mouvement rétrograde) et Regulus (l'étoile du roi). Les Mages ont probablement interprété cela cette triple conjonction comme une géante enseigne au néon rare dans les cieus qui clignotait ROI-ROI-ROI. Tout cela a commencé au Nouvel An juif et le tout se situait dans

la constellation du Lion (le Lion étant le symbole de la Tribu de Juda). Alors ça symbolisait fortement un Roi Juif de la Tribu de Juda, une indication claire pour ceux qui connaissent le Messie. De plus, se haussant juste derrière Lion était la constellation de la Vierge avec le soleil derrière et la lune à ses pieds.

Après cette triple conjonction incroyable, Jupiter a commencé à se déplacer vers l'ouest dans le ciel, venant finalement en conjonction avec Vénus, une planète associée symboliquement depuis longtemps à la maternité. La conjonction de la planète du roi et la planète la maternité était si proche que nul homme vivant n'avait jamais vu quelque chose comme ça et ils ont formé ensemble l'objet le plus brillant dans le ciel.

Tout ce symbolisme d'un roi juif de Juda et d'une vierge était suffisant pour inciter les Mages bien érudits à se déplacer à Jérusalem, mais vous pouvez comprendre pourquoi le citoyen moyen de Jérusalem a tout manqué.

Jupiter a poursuivi son mouvement vers l'ouest dans le ciel jusqu'à ce qu'il s'arrête finalement. Quand il fut arrêté (comme on le voit de Jérusalem), il s'est arrêté en pointant directement au sud, directement sur le petit village de Bethléem, le 25 Décembre de l'An 2 avant Jésus-Christ.

Cela peut être vu facilement avec les programmes informatiques modernes sur les étoiles qui peuvent vous montrer le ciel de nuit à n'importe laquelle date dans l'histoire et sous toutes les perspectives. C'est l'avènement de ces programmes informatiques d'aujourd'hui qui nous permettent de regarder non seulement le passé, mais aussi de regarder le ciel de l'avenir.

Étant donné le contexte de tout ce que je viens de décrire, tournons notre regard maintenant vers les cieus de l'avenir auxquels, une fois de plus, nous serons exposés aux signes célestes de grand symbolisme.

Revenons aux premiers versets de l'Apocalypse 12 :

« Un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. 2 Elle allait mettre au monde un enfant, et

les peines de l'accouchement la faisaient crier de douleur ».

L'auteur de l'Apocalypse indique clairement que cette vision est un signe dans le ciel. Que verrons-nous dans le ciel dans un proche avenir ?

Le 20 Novembre, 2016, un événement astronomique commencera qui durera neuf mois et demi, culminant en accord avec la vision saisissante de l'Apocalypse 12. Bien que je ne suis pas un astronome, toute ma recherche indique que cet événement astronomique, dans tous ses détails, est unique dans l'histoire de l'homme.

Le 20 Novembre, 2016, Jupiter (la planète Roi) entre dans le corps (sein) de la constellation de la Vierge (la Vierge). Jupiter, dû à son mouvement rétrograde, passera les 9 1/2 prochains mois dans le sein de la Vierge. Cette durée correspond à la période de gestation d'un bébé normal jusqu'en fin de terme.

Après 9 mois et demi, Jupiter sort hors du sein de la Vierge. Dès la sortie de Jupiter (à la naissance), le 23 Septembre, 2017, nous voyons la constellation de la Vierge avec le lever du soleil directement derrière elle (la Femme revêtue du Soleil). Aux pieds de la Vierge, nous trouvons la lune. Et sur sa tête, nous trouvons une couronne de douze étoiles, formés par les habituels neuf étoiles de la constellation du Lion, avec les ajouts des planètes Mercure, Vénus et Mars.

Cela est un fait remarquable et, en autant que je puisse le déterminer, c'est une série unique d'événements avec un degré surprenant d'accord avec la vision de l'Apocalypse 12.

Alors qu'est-ce que cela signifie, si ça signifie quoi que ce soit ? La réponse évidente et sincère est que nous ne savons tout simplement pas. Cela dit, nous ne sommes pas tout à fait sans contexte possible.

Il se trouve que ces événements apparaîtront pendant le 100e anniversaire des Apparitions de « La Femme revêtue du Soleil », c'est-à-dire Notre Dame de Fatima en référence à Ses Apparitions en 1917. Le point culminant de ces événements astronomiques se produit juste trois semaines avant le 100e anniversaire du grand Miracle de Fatima au cours

duquel le soleil a « dansé » (un autre signe céleste), un événement qui a d'ailleurs été vu par plusieurs milliers.

Et pendant près d'un siècle qui a suivi ce grand événement, nous avons vu les Avertissements de Notre-Dame se réaliser avec une précision surprenante. Les gens ne cessent d'offenser Dieu et nous avons vu des guerres terribles, des nations anéanties et la Russie répandre ses erreurs à travers le monde et, si nous sommes honnêtes, même dans l'Église elle-même. Et pourtant, nous attendons toujours l'accomplissement de Ses Promesses, le Triomphe de Son Cœur Immaculé, et une période de paix qui sera accordée au monde.

Mais ce que vous ne pouvez peut-être pas savoir, c'est que, dans le récit de Fatima lui-même, il y a des indications qu'une période de 100 ans pouvait être significative. En effet, en août 1931, Soeur Lucie vivait avec une amie à Rianjo, Espagne. Là, Notre Seigneur apparut à Soeur Lucie et il s'est plaint que les demandes de Sa Mère n'étaient pas écoutées, Il lui dit : « Faites-le savoir à Mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du Roi de France en retardant l'exécution de Mon Commandement, qu'ils le suivront dans le malheur. Il n'est jamais trop tard pour recourir à Jésus et Marie ».

Et à nouveau dans un autre texte, Soeur Lucie cite Notre Seigneur comme ayant dit : « Ils ne veulent pas tenir compte de Ma Demande ! ... Comme le Roi de France, ils s'en repentiront, et ils vont le faire mais ce sera tard. Déjà la Russie aura répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir ».

Ces références au Roi de France sont très intéressants pour notre discussion, car c'est une référence explicite aux demandes du Sacré-Coeur données par Saint Marguerite-Marie Alacoque le 17 juin 1689 au Roi de France. Le Roi Louis XIV et ses successeurs n'ont pas tenu compte de la Demande de Notre Seigneur à consacrer publiquement la France au Sacré-Coeur de Jésus. En conséquence, le 17 Juin 1789, cent ans jour pour jour après Sa Demande, l'Assemblée Nationale de la Révolution Française se leva et se déclara être le gouvernement de la France et le roi fut

dépouillé de son pouvoir. Plus tard, le roi se fit décapiter pendant révolution.

Maintenant, il est impossible de connaître la pertinence de cette allusion à 100 ans ou de savoir si et quand l'horloge a peut-être commencé à compter, mais c'est certainement intéressant et pertinent dans ce contexte.

Et bien sûr, beaucoup sont familiers avec la vision du Pape Léon XIII au cours de laquelle il aurait entendu Satan se faire accorder une centaine d'années pour essayer de détruire l'Église. Immédiatement après cette vision, le Pape Léon XIII a composé la prière à Saint Michel Archange plaidant avec l'Archange de nous défendre dans le combat et d'être notre défenseur contre la méchanceté et les embûches du démon. Le Pape Léon XIII a ensuite ajouté les prières léonines à la fin de la messe qui furent plus tard supprimées par le Concile Vatican II.

Comme nous vivons en ces temps tumultueux dans l'Église en laquelle les fondements mêmes de la foi, même les Paroles et les Commandements de Notre Sauveur mêmes sont diminués et ignorés, il est impossible de ne pas se rappeler de la vision du Pape Léon.

Parlant de la crise actuelle, en cette ère de fausse miséricorde, je dois noter aussi que la date de l'événement astronomique commence 20 Novembre, 2016, qui est le jour même où le Pape François a déclaré que l'« Année de la Miséricorde » arrivera à son terme. Ce même jour, ce sera la Fête du Christ-Roi.

En conclusion, je dois souligner que je ne fais pas de revendications particulières sur la signification, le cas échéant, de l'événement astronomique je décrivais. En outre, je ne prétends pas connaître l'avenir ou tous les événements à venir relatifs à l'accomplissement des promesses de Fatima. Je ne vous raconte cela qu'en étant dans la même situation que celle des Mages il y a 2 000 ans. Je regarde vers le ciel et je dis : « Oui Père, vous avez mon attention ».

Le Dalai-lama, bête noire du pape François et de la Chine communiste, reçu à Milan par le Cardinal Scola

Source: <http://medias-catholique.info/le-dalai-lama-bete-noire-du-pape-francois-et-de-la-chine-communiste-recu-a-milan-par-le-cardinal-scola/4429>

By Francesca de Villasmundo on October 24th, 2016

Le pape actuel a montré au monde qu'il cultive les rencontres avec tous les leaders de la planète afin de faire avancer le dialogue inter-religieux constructif, selon la doxa mondialiste, de paix et d'amour universels. A cette pensée religio-pacifiste communie bon nombre des chefs religieux de la planète, dont le bouddhiste Dalai-lama, le non-violent par excellence, le pacifisme faisant partie de la philosophie tibétaine. Mais lui, il est devenu sensiblement une bête noire tant pour le Vatican que pour les autorités laïques.

Contraint, par une décision de la Chine communiste de Mao Tsé-Toung, de s'exiler du Tibet dont il réclame l'indépendance depuis l'invasion chinoise en 1950, il vit maintenant en Inde. Il fut un grand ami de Jean-Paul II et participa à la première grande rencontre inter-religieuse d'Assise à côté du pape polonais.

Prix Nobel de la Paix en 2014, il a été fait citoyen honoraire de la ville de Milan, par le maire de Milan, Giuseppe Sala, le jeudi 20 octobre 2016, au cours d'une réception froide, sans journalistes. La peur de rétorsions pékinoises et du retournement électoral de la puissante communauté chinoise de la ville, soutien du maire actuel, paralyse la municipalité milanaise qui a préféré ne pas faire de frais. La Chine a en effet racheté les pneus Pirelli, les clubs de foot de l'Inter Milan et bientôt va s'approprier l'AC Milan. Et ce fut sous les huées des très nombreux Chinois de Milan que Tenzin Gyatso, l'actuel Dalai-lama, est arrivé dans la puissante ville du Nord de l'Italie.

Le cardinal Scola, archevêque de Milan, a en revanche fait une entorse à la ligne de conduite affichée par Rome et le pape François qui n'a jamais voulu recevoir le Dalai-lama au Vatican. Mgr Scola a reçu, au sein de l'archevêché milanais, ce vieillard vêtu d'orange et rouge avec plus de civilité et d'amitié que la municipalité. Avec cependant une fameuse invitation manquée qui pèse et embarrasse les deux hommes, pourtant sur la même longueur d'ondes œcuméniques. C'est celle refusée par le pape François au moine orange qui partage pourtant avec l'homme en blanc un intérêt majeur pour un de leurs thèmes les plus chers, le dialogue inter-religieux. A l'audience avec les Nobel de la Paix de 2014 et puis à la veille de la grande rencontre pour la Paix à Assise en septembre dernier, le Dalai-lama ne fut pas invité par le pape, ouvert à tous pourtant, et aux persécutés politiques surtout. Mais cela dépendra de quel côté vient la persécution ! Le Dalai-lama persécuté par les communistes est mis au rencart par François comme une personne indésirable.

Et indésirable il l'est. A cause du dialogue diplomatique sur fond d'ambiguïtés doctrinales et de silence sur les persécutés instauré entre Pékin et la Rome de François, entre les communistes et un pape marxisant assujéti à l'idéologie de la paix à tous les prix. Il ne faut pas mécontenter Pékin, tel est le mot d'ordre bergoglien, à la veille d'un accord qui asservira, [selon les paroles courageuses du cardinal émérite de Hong Kong, Joseph Zen](#), encore plus « *l'Église catholique à un gouvernement athée* » et reconnaîtra canoniquement une Église officielle chinoise « *qui est objectivement schismatique* ».

Il ne faut pas mécontenter Pékin. Aussi le pape François fuit la bête noire qu'est le Dalai-lama même si, dans le fond, sur l'œcuménisme et le dialogue inter-religieux ce sont des frères siamois, au même discours religieusement correct, des vecteurs de la pensée unique religieuse, les instruments de la construction de la Tour de Babel revisitée du XXI^e siècle :

« *C'est une pensée perverse d'user les religions pour faire du mal à autrui. Impensable.* »
Et encore « *Malheureusement il y en a qui se servent de la*

religion pour créer des conflits. Alors que les traits communs à toutes les religions sont la paix et la tolérance, l'amour et la compassion. »

Sont-ce des phrases de François ou du Dalai-lama ? Elles sont du Dalai-lama, prononcées à Milan, hier après-midi, mais de Rome les mêmes paroles sont déversées sur le monde régulièrement. La globalisation de la pensée religieuse avance à grands pas.

Vraiment ces deux hommes sont fait pour s'entendre ! Et que François doit regretter, afin de ne pas déplaire aux Chinois communistes, de ne pas pouvoir embrasser un tel défenseur de l'inter-religiosité. A que *Notre Temps* est dur parfois ...

Francesca de Villasmundo

La résidence d'été des papes, la palais Castel Gandolfo, devient un musée

Source: <http://medias-catholique.info/la-residence-dete-des-papes-la-palais-castel-gandolfo-devient-un-musee/4427>

By Francesca de Villasmundo on October 24th, 2016

Traditionnellement les papes partaient, durant les mois de chaleur, quelques jours se reposer dans le palais de Castel Gandolfo au Mont Alban, plus communément appelé Albano. Acquis par le Saint-Siège en 1596, dès 1626, sous le pontificat d'Urbain VIII, le palais avec son climat estival local sec et frais devient le lieu de villégiature d'été des pontifes pour échapper à la canicule romaine.

François déroge à la règle en n'y séjournant jamais. Il juge cette résidence trop imposante, trop éloignée de sa conception très personnelle de la pauvreté... Il passe donc ses vacances d'été à la maison Sainte-Marthe, devenu sa demeure journalière à la place de l'appartement papal, au troisième étage des Palais Apostoliques. Habiter à Sainte-Marthe à d'ailleurs le grand avantage de lui permettre d'être en contact quotidien avec les journalistes accrédités, les quémanteurs et autres flatteurs qui pullulent dans les couloirs du Vatican.

N'ayant plus aucun besoin de cette résidence d'été traditionnelle, le 21 octobre dernier, le palais de Castel Gandolfo, véritable œuvre d'art, au cours d'une inauguration officielle, a donc été ouvert au public selon la décision du pape François qui a souhaité en faire un musée.

Cette décision s'inscrit, comme bien d'autres actes du pape François, dans le cadre du radical bouleversement pratique, pastoral, doctrinal que François imprime actuellement, dans la continuité de Vatican II, à l'Église : Castel Gandolfo en musée, c'est tout un symbole, celui d'un style de vie pontifical, d'une manière de gouverner l'Église, mis sous naphthaline ! Le mobilier, les chambres à coucher, les salles d'apparat, le bureau, la petite chapelle privée des pontifes, perdent vie et prennent rang au niveau des antiquités que l'on va admirer comme certes des beautés artistiques et culturelles mais celles d'une époque passé et révolue.

C'est ça aussi la révolution du pape François !

Francesca de Villasmundo